Document généré le 25 avr. 2024 15:28

Québec français

En quelques tours de Carrousel

Claudette Grégoire et Claude Roy

Numéro 19, octobre 1975

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56806ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grégoire, C. & Roy, C. (1975). Compte rendu de [En quelques tours de Carrousel]. *Québec français*, (19), 12–12.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1975

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

AUDIO-VISUEL

en quelques tours de carrousel

Trucage, Commentaires, Jeux de hasard, Bric-à-brac, Kaléidoscope, Caméléon, Anicroche, Son en tête, Kibroco, Rébus, ne sont ni les ingrédients d'un cartel explosif ni, hélas, une formule magique destinée à l'apprentissage instantané de la langue. Il s'agit de 10 projets audio-visuels adaptés à l'esprit du programme cadre de français et produits par le S.G.M.E. sous le titre de **Carrousel**.

Quoi de plus attrayant pour un jeune de 13 ans que de rompre la monotonie du quotidien et de personnifier tour à tour un journaliste averti, un vendeur farfelu, un juge impartial, un policier au flair ultrasensible, un photographe artiste et un inventeur avant-gardiste.

En quelques tours de **Carrousel** les murs de la classe disparaissent et l'on se retrouve comme par enchantement à la Ronde, dans le métro, à la cour des petites créances, dans un aréna, en pleine forêt et dans une cuisine typiquement québécoise.

Cette diversité des lieux et des personnages permet à l'élève de découvrir et de développer différentes facettes de sa personnalité tout en approfondissant sa connaissance pratique de la langue. Son sens de l'humour et de l'observation, son imagination, son esprit de créativité et d'organisation, son talent de comédien et son jugement y gagnent à chaque tour.

Un autre atout de **Carrousel**, c'est que l'étudiant vit des situations concrètes, intimement liées à sa vie même. Par là, **Carrousel** rejoint donc un principe fondamental du programme cadre de français: partir du vécu de l'enfant.

Qu'ajouter à cette avalanche de louanges? Rien sans doute. Alors, passons aux détails pratiques. Chacun des 10 projets de la série **Carrousel** utilise un moyen audio-visuel, soit un film, soit des séries de diapositives, soit un jeu de photographies (une trentaine généralement). Chacun des 10 projets est autonome. Le professeur peut utiliser 3, 5 ou 8 projets parmi les 10. Il ne s'en portera pas plus mal et ses élèves non plus.

Chaque projet peut poursuivre des objectifs de la langue orale comme de la langue écrite. Enfin, cette série comporte l'immense avantage, surtout pour le professeurs de voie allégée, d'offrir des projets de courte durée s'étendant sur 1 à 5 périodes d'enseignement.

En fait, la principale caractéristique de la série **Carrousel**, outre l'intérêt qu'elle suscite chez l'élève, est sa très grande souplesse. L'enseignant peut adapter chaque projet à son programme, à ses objectifs linguistiques, au type d'élèves qu'il a devant lui, à leur rythme de travail, etc.

Carrousel a bien d'autres atouts dans son jeu et vous les découvrirez en y faisant quelques tours.

Claudette GRÉGOIRE
Claude ROY

TRADUCTION

des parenthèses qui en disent long . . .

Depuis que les Québécois ont appris à s'occuper des «choses de ce monde», l'enseignement professionnel et technique a eu le droit d'entrer à l'école. Enfin, ce que plus de 50% des élèves devait aller chercher dans quelques écoles d'arts et métiers et surtout sur le marché du travail, l'institution scolaire le donne «normalement». Si on peut mesurer symboliquement la conscience et la lucidité du ministère de l'Éducation à l'épaisseur des documents qu'il produit, on peut se réjouir de l'attention qu'il accorde au secteur de l'enseignement professionnel. En effet, chaque école vient de recevoir l'annuaire 02-1975-1977 entièrement consacré au dit secteur: ce document qui n'a pas moins de 1500 pages décrit les objectifs à poursuivre dans des cours aussi différents que «l'alimentation» et «la mécanique».

Ceux qui ont quelque peu fréquenté les chantiers et les usines et qui savent quelle langue on y utilise éprouveront un grand étonnement à lire les premières pages de ce volumineux document: on y parle de techniques et de métiers *en français*!

Malheureusement, nous ne sourirons pas longtemps. Voyez ce qu'on peut lire à la page 02-1003:

Tournage des tambours, pose des composantes des roues, lubrification, pose, ajustement des coussinets, levier d'ajustement (Slack Adjuster) réglage des freins, essais. Réparation, ajustement ou remplacement des composantes défectueuses: compresseur, réservoir, drains automatiques, régulateur de pression, pédale ou valve de freinage (Brake Valve), valve de relais, valve de retour accéléré (Quick Release Valve), chambre de freinage (Brake Chamber Actuator), valve de retenue (Ckeck Valve), dispositif d'antigel (Alcohol), valve de stationnement (Parking Brake), valve de contrôle à la main (Hand Valve), valve double (Double Check Valve): pour barrures de différentiel, pour contact de lumières d'arrêts (Stop Light Switch), pour klaxon et valve de contrôle, pour essuie-glaces, pour siège avec cylindre à air, pour démarreur à air, pour volets de radiateur, etc. Démontage, réparation et remontage de pompes à vide et «hydro-vac».

Ce jeu de parenthèses fournissant les termes anglais ne se répète qu'une dizaine de fois dans tout le volume. Quantitativement, c'est négligeable. Et pourtant le phénomène est extrêmement grave. Tâchons de voir ce qu'il signifie. L'attitude du rédacteur de ce texte est la suivante: *«Pour que vous compreniez le texte français, voici comment cela se dit en anglais»*. ou, de manière plus explicite: *«Pour que vous compreniez les termes français, voici les termes que vous comprenez déjà, les termes anglais»*.

Tout se passe comme si on s'adressait à des anglophones pour qui le texte français serait trop difficile! C'est incroyable mais vrai. Qu'il en soit conscient ou non, le rédacteur de ce texte s'adresse à des francophones comme s'ils étaient des anglophones à qui on voudrait faciliter la lecture d'un texte français. Pour ce rédacteur, les termes qu'il explicite par les mots anglais appartiennent à la langue seconde, c'est-à-dire le français!

Il importe fort peu que le ministre fasse corriger les quelques textes marqués de